

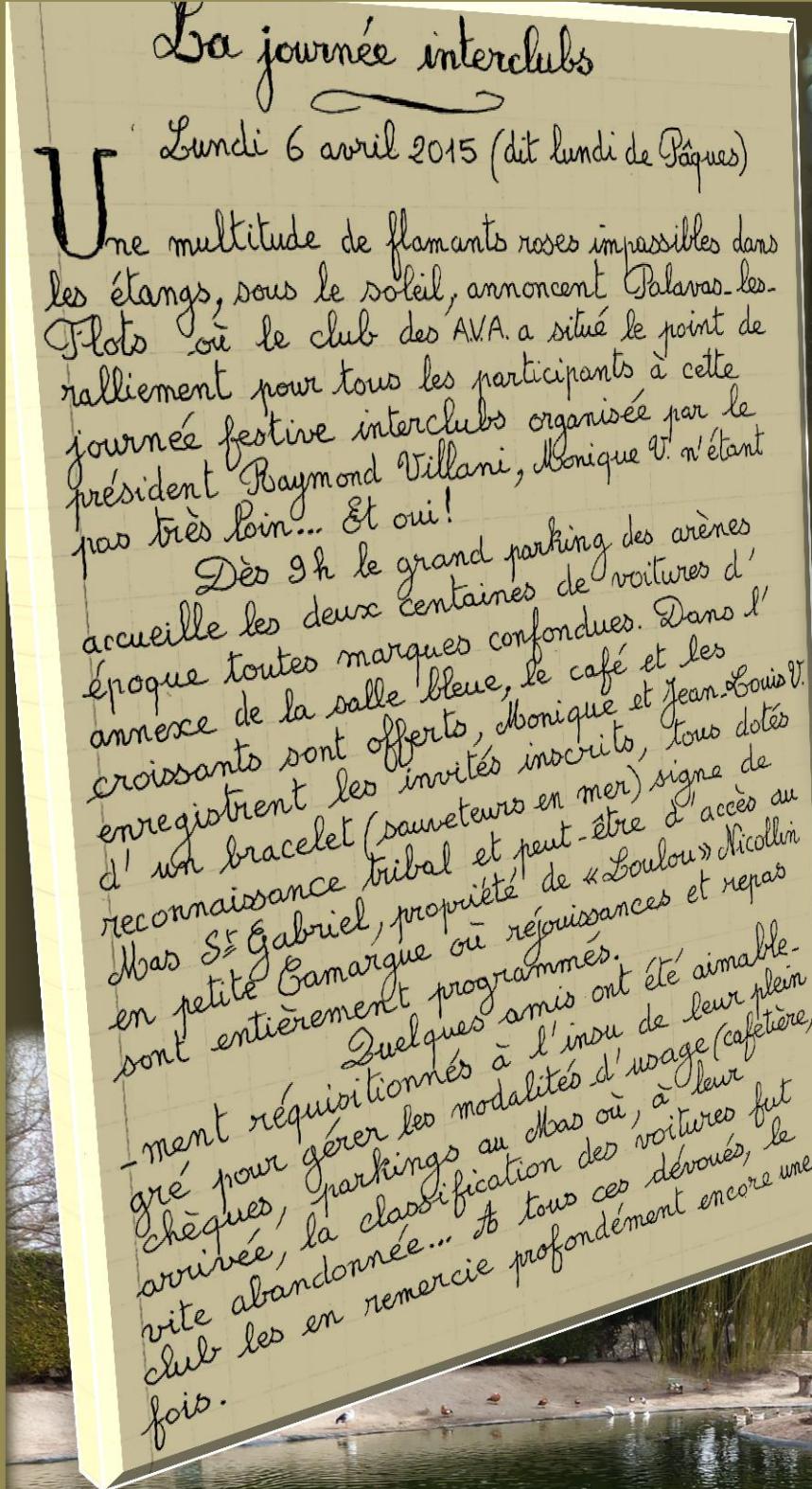
# La journée interclubs

Lundi 6 avril 2015 (dit lundi de Pâques)

Une multitude de flamants roses impassibles dans les étangs, sous le soleil, annoncent Palavas-les-Flots où le club des A.V.A. a situé le point de ralliement pour tous les participants à cette journée festive interclubs organisée par le président Raymond Villani, Monique V. n'étant pas très loin... Et oui!

Dès 9 h le grand parking des arènes accueille les deux centaines de voitures d'époque toutes marques confondues. Dans l'annexe de la salle bleue, le café et les croissants sont offerts, Monique et Jean-Louis V. enregistrent les invités inscrits, tous dotés d'un bracelet (sauveteurs en mer) signe de reconnaissance tribal et peut-être d'accès au Mas St Gabriel, propriété de «Loulou» Nicollin en petite Camargue où réjouissances et repas sont entièrement programmés.

Quelques amis ont été aimablement réquisitionnés à l'insu de leur plaisir pour gérer les modalités d'usage (cafetière, chèques, parkings au mas où, à leur arrivée, la classification des voitures fut vite abandonnée...). À tous ces dévoués, le club les en remercie profondément encore une fois.





Trois groupes de voitures sont lâchés vers St Gabriel à espaces réguliers pour faciliter la circulation routière et réguler la réception pour la visite du musée privé gentiment ouvert pour nous, où l'on va découvrir tout absolument tout sur le football, passion dévorante du maître des lieux à savoir « Loubou »!

Du plus minuscule pin's aux lourdes figurines de bronze, sans compter les innombrables maillots portés par les joueurs, maillots bien étalés dans leur cadre, cette immense collection s'étire sur plus de cent mètres en rez-de-chaussée, le premier étage étant dédié aux autres sports les plus pratiqués dans le monde, olympiques ou non... Quelle ferveur!

Pour faire patienter les invités un puzzle géant se devait d'être reconstitué avec les deux pièces contenues dans une enveloppe reçue au départ de Palavas. Certains s'y acharnèrent, opiniâtres et joueurs : qui n'a pas ouvert l'enveloppe ? Car l'œuvre sera offerte au personnage en médaillon pardи !

Après 13 h l'heure de l'apéritif a sonné. Sébastien en maître de cérémonie a revêtu son costume noir et dirige la manœuvre, tandis que deux énormes cuisses de taureau tournent sur la longue broche au-dessus des braises. Plusieurs points apéritifs sont disposés sous un hall-préau identique à celui où les tables, aux nappes blanches,





sont dressées pour le déjeuner à venir plus tard. Du magnifique buffet, petits fours, cocktails et apéritifs variés à discretion : on s'ameute, on se faufile, on patiente, on est servi, on rencontre une connaissance, Raymond connaît chacun d'eux, un privilège ! De temps à autre on croise un ami du club AVA au milieu d'inconnus pour nous.

Et Picoune surgit micro en main, il chante, lance son animation coutumière et chaleureuse, c'est « le tube Picard, tube de l'été », entre autres compositions du troubadour jovial au rythme inné, si méridional quant à la langue d'oc toujours présente au cœur de ses textes. Une arène humaine s'est formée autour de lui, des refrains connus sont repris en choeur, ah ! « langues de pelhas mais on les aime ! » Le roi Arthur, célèbre monsieur télévision, l'a traité de « chanteur de camping », notre Picoune a répondu « que s'ane caga a la vinha ! » : vocatif péjoratif occitan ! Macarel !

Le déjeuner est servi après 14 h aux trois cents convives. Sébastien veille du doigt et de l'œil ; Laurence V. s'active parmi les serveurs. Petit flan au poisson et champignons à l'entrée, la tranche de taureau a eu le temps de refroidir loin des braises, légumes et un opéra craquant (chocolat) au dessert. Pégine Pascal de Galician, passe de table en table et anime le repas de son timbre cristallin avec tous les chants camarguais de son répertoire.





« Méditerranéenne » entre autres. Le café est servi dans la cour, au soleil, Poicoune entonne quelques chansons en remerciements, la convivialité est de mise. Raymond avait sa joie intense à fleur de peau et ne put la cacher, il avait annoncé l'annulation (préfectorale) de la Bourse de Palavas, à contrecœur à l'évidence et à contre chèques... C'est le moment choisi pour le tirage de la tombola et le hasard si facétieux a désigné deux gagnants membres de AVA, comme quoi acheter un billet avec son cœur va bien au-delà de la monnaie donnée avec la main!

L'après-midi s'écoule lentement, nous nous dirigeons vers les arènes du domaine pour le spectacle équestre prévu. L'écurier et deux jeunes écuyères font évoluer avec grâce leurs chevaux, les sabots élégants sur une musique de flamenco, olé! Ainsi s'achève cette journée empreinte de cette Camargue si proche de nous et que nous aimons tant, n'est-ce pas Loulou ? Monsieur Nicollin, vous êtes chaleureusement remercié pour avoir ouvert les portes du Mas St Gabriel où chacun de nous s'est octroyé un espace de bonheur qui fait tout le charme de la vie.

signé: les dévots des longs capots

